

Sans
aucun
amour
pour
toi

Roman Poème
Flore Alice Alcyo

AVANT - PROPOS

Ce court livre blanc est fait pour celles et ceux
qui ont traversé ou traversent le naufrage intense qu'une
séparation avec l'être alchimiquement aimé
- contrat d'évolution, contrat karmique/darmique, jumeau/jumelle
d'âme, fj, ou autre lien puissant dans l'invisible -
sont amenés à traverser.

L'espèce humaine évoluant, nous arrivons à une ère où se
connectent certaines âmes à travers des liens qui dépassent la
relation dite « humaine », et qui vont, au fil de la relation venir
déchirer le voile de l'illusion en nous, parfois avec grand fracas.

Parler de ces épisodes de façon directe dans un livre, pour moi,
serait trahir un secret de création et s'exposer à des transferts trop
importants.

C'est pourquoi j'ai choisi la forme d'un roman-poème de 50 pages,
qui plonge au cœur de ce fracas avec poésie et guidance. Dans le
souhait profond qu'il accompagne la guérison de mes frères et
sœurs d'esprit, qui ont dans leur cœur une place à soigner,
embellir, reconstruire par l'abandon simple et aimant d'un lien
dissonant.

Ce livre est la « bouée de sevrage » que j'aurai aimé qu'on me
lance, en version améliorée et light, alors.. si c'est fait pour vous,
vous la saisissez ❤️

Bien à vous

Flore Alice Alcyo



Je n'ai jamais autant aimé

Au milieu d'un lac, dans un unique
ressac

Tu brillais.

J'ai froissé mes ailes, trop remplies
d'amour

Chargées de curiosités de voyages.

Trop grandes et trop blanches
Elles se sont morcelées

Mosaïque de nacre

Chaque fois de plus en plus
convaincue

...

J'ai embrassé le flot d'un amour débordant

J'en ai rompu mon ancre
Et tapé dans
la falaise

Là encore
Chaque écume
Me renvoyait vers toi
Chaque écume. De plus en plus brisée

Chaque fois de plus en plus
convaincue

...

De plus en plus en sang...
Mais en sang blanc.

Un sacrifice de l'esprit...
...ou pour l'esprit?

Cassure Divine.

Un bris immense
... et tes vaguelettes,
si minimes,
si bleues.

Un ouragan

et ton nom

au milieu

Je n'ai jamais AUTANT aimé.

J'ai hurlé le pourquoi, je n'en parlerai pas.

Je suis restée, las.

Le silence glacé d'une eau qui ne répond pas. Silence de pierre. Se brise le sol de verre qui dessinait tout espoir, qui destinait toutes idées.

Toi

Une eau qui invite puis qui se nie entièrement.

Un vide stellaire. Nocturne. Un silence qui tombe du ciel. Fait mal.

Des plumes éparées.

Des souvenirs émiettés.

Aucune trace de vie.

[Aucun foetus a l'horizon]
[Pour que rien ne nous reste]

...

[Et tu pleures son absence]

Tu n'es pas là

Ton esprit rôde

absolument.

Tu n'es pas là.

Un vide au ventre. Des or sourdes.
Assourdissant gel sonore. Un poing au
creux du coeur

Mes

curieuses

valises

éparpillées

dans l'antre

Aucune place

pour entrer

Ni en toi

Ni en moi

aucune entrée

Tu n'étais pas là

Tu n'es pas là

J'ai cru. J'ai entendu pourtant. J'ai vu
pourtant.

J'ai entendu...

Un cri de toi... un cri cristal, un hurlement
de loup blanchi

Pas de sagesse mais givré par la pluie.

"de la poudre à fatigue"

T'en pouvais plus... Temps ... 

Je n'ai pas rêvé ou si je l'ai...

... alors ce rêve a eu le temps de devenir.
C'était une co-crédation. Une création niée
mais crée. Une chaos-creation. Une action
incarnée. Une réelle décision de toi, à
travers moi. Une création dans ce monde.

Matrice cristalline et dédiée... Je le sais.
Savais.

Nous, tu, le savons. Quelque part... Je ne
sais pas où mais loin devant !

Ton nom l'a effacé

Je n'entends plus le chant des rives

Pourtant

Je suis venue de loin...

Pourtant

Pour

temps

Ton cœur vibre

Pour faire tomber le mien

Lien

Le chant du mort. L'écho le tien

L'âme qui sort. Le bris le mien

Je t'endors.

Mon mal me retire

doucement. Attraction de la terre

je ne résiste pas. . . . Il faut mourir.

. . . Je dois.

L'écho de ton arme

et bang!

Détente. Bris. Dé-tentation. Bris
Dé-testation.

Assourdie. Bris

L'echo de ton arme me braque.

L'echo

Echo

Cho

Ho

O

Je descends.

...

Je t'avais dit pourtant...

Je l'avais dit mais toi...

Détente. Echo. Fond.

Je
sombre
en
un
puit
du
Sens

Tu
sens
.

Tu m'as tuée je vois.

Je te le dis ...je crois

Plaine. Vide. Anges. Plumes. Aide. Piles. Aime.
Pile! Illu...Pillules.

Mais rien n'y fait! Nous ne voulons rien! Ce
"Nous" d'un autre état. Ce "Nous" ne veut rien.
Ce que nous commande la mort c'est tout! l'âme
hors de tout c'est rien! ...de plus.. Rien ce "nous"
Ce "Nous" n'est rien.

[Empli de ton ombre. Emplie de ton arc.]

Ce "Nous" n'est rien je te le dis puisqu'il ne nous
ramène pas. Il n'est rien c'est l'évidence. Nous
sommes les pantins d'un jeu du monde. Qui
sont ceux qui rient au dessus de nous?! Et toi tu
t'énerves, tu dis qu'il n'y a personne au dessus
de nous! Tu dis que tu es souverain! Tu dis : "Un
souverain entier!!!" Je te le dis tu n'es qu'un
souterrain hanté !!! Je te le dis pour ton amour,
je te le dis pour ce rien. Ce plein. Plain. Plainte.
Plaine.

Je suis pleine de toi à en foutre par dessus
l'ivresse même. Et pourtant tu n'es bien rien?
C'est bien ça tu n'es rien?

Mais si tu te rappelles bien
tu ne te souviens de rien!

Ta mémoire n'a pas de réalité.
Ton monde se hache.
Comme ce coeur que tu défais sur ta
table d'opération ou je me suis faite
Gelée. Prise. Trompée.

Tu hurles tes souvenirs, mais tu ne les a
pas!

- Je te les vois!
- Regarde! On voit tous tes souvenirs !
- Prend garde! On te les voit! On les
voies! On te les voit!

Tu n'es rien.

Un lac gelé n'apporte pas la vie.

Je glisse sur ta surface.

Lisse.

Et j'en moeurs.

J'aimerai en pleurer, en fondre... Mais
moi j'en meurs. Glaciale.

Tu ne vois plus... Dansant comme fou.

J'en meurs encore.

J'en mœurs, encore.

.... Comme un fou

... Un fou

Et un jour..

Tu te troubles trop tard.

Je suis au fond.

Floue

Âme dans les décombres.
Ton âme-usement.

[Tu t'ennuies. Tu joues. Tu me fais me
mouvoir sans bruit]

Moi, poisson mort.
Toi, patte du chat.

Mangemort.

Les oiseaux au dessus s'égarent
au son de tes chants dissonants.

occupée
à
me décom
poser
J'en
chantais!

Je meurs de savoir ce à quoi tu joues.
Je meurs de voir ton agonie à la
surface.

Je meurs d'entendre la fin certes, mais
surtout je meurs d'espoir.

Je meurs de cet espoir qui ouvre tous
les possibles.
Tous le possible sauf nous.
Tous les possibles sauf toi.
Je meurs comme on sort d'un ventre.

Tu m'éventres. Je nais.

Mes ailes sanglantes.

Mouillées.

Flétries...

...se décomposent enfin dans un rire fou!...

Coulisses

A ton insu, derrière tes cris, derrière
ton débat.. je revis.

Derrière ta peur j'entend la terre.

Je flotte, enfin équipée

Comme un guerrier revient sur terre!

Parachuté par ses alliés...

Rouge et Or

Mon ombre devient chemin. Mon
ombre chante et mes autres la
reconnaissent. Au fond du lac. Elle
danse sous tes demons. Tes
décombres.

J'ai tout dit.

Tu as troublé l'eau.

J'ai tout dit mais tu as choisi

Tu as choisi de troubler.

Oublier.

Me cerner de bateaux ennemis.

Te mettre hors d'état d'aimer.

Gagné ! Bravo.

Tes ombres brillent tu sais. Depuis là
ou je suis.

Depuis là où tu m'as noyée, tout s'est
éclairé.

Et...

Je brille tu sais.

J'entend mes clochettes me sussurrer
des choses dont tu n'as pas idée.

Si je ne te regarde pas c'est pour ne pas t'éclairer.

Un être qu'on éclaire n'allume jamais ses feux. Et si je ne te veux rien, je ne veux pas non plus nourrir ton inconsistance.

Par dévouement à la terre je ne te laisserai pas faire.

Je ne reviendrai pas.

Le fond du lac est plein d'or

Je vogue. Je file.

Je me suis retirée.
Laissant tes algues sèches.

J'entend parfois tes larmes, en tentations .
Je sens ton passage dans le ciel.
Lamentations

Je ne suis pas en paix. Je suis une rescapée.

Sans retours, ni écume.
Entourée d'or et de foi
Protégée d'amertume.
Je ne te reconnais pas.

Mes ailes ont séchées
Elles sont en or cette fois...

Aucune des falaises
Où tu nous a blessés
Ne sauront plus briser
Leur essence. Jamais.

En hauteur cette fois.

Je me suis désolée parfois à la
montée..

Je me suis désolée de toi,
puis désolée pour toi...

Puis j'ai même oublié d'en être
désolée

Je ne suis plus là.

Tu m'as

Parlé

Fort

Mal

Clair

Faux

Brisé

Verre

Je n'ai entendu que

"Lumière!"

Tu n'as plus les clés de celle ci.

Je suis enfin...



Sans aucun amour pour toi.

Remerciements

A toute personne qui a été là sans attente dans un moment où tout l'être est pris à sa reconstruction, à toutes personnes qui ont contribué à me montrer que l'attaque n'est pas du monde de l'amour, que la magie de la transformation ne justifie en rien l'acceptation de la violence...

Parmi elles...

Viviane, Pauline, Corinne, Matthieu, Renée, Marc, puis Marc...

A ceux qui ont su rester pas loin sans se noyer, à ceux qui sont arrivés tard... Thaïs, Thomas, Laura, Sophie, Manon d'un chien...

à toutes celles que je n'ai pas nommées et qui ont joué leur partition dans ce retrait cosmique.

À ceux qui partagent des mémoires communes...

J'adresse un merci cristallin, que vous soyez bénis et protégés les jours où le destin peut-être vous presse comme on affine des diamants que vous êtes déjà.

Aux lecteurs qui réparent leur cœur ou qui surnagent en ce moment même : vous êtes guidés et protégés.
toute justice arrive à point

